

Ludwig Van Beethoven, Symphonie N

original (Allemand)

O Freunde, nicht diese Töne!
Sondern laßt uns angenehmere
anstimmen und freudvollere.
Freude!

Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum!
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt;
Alle Menschen werden Brüder,
(original de Schiller :
Was der Mode Schwert geteilt;
Bettler werden Fürstenbrüder.)
Wo dein sanfter Flügel weilt.

Wem der große Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein;
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund!

Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur;
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.
Küsse gab sie uns und Reben,
Einen Freund, geprüft im Tod;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
und der Cherub steht vor Gott.

Froh, wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen Plan,
Laufet, Brüder, eure Bahn,
Freudig, wie ein Held zum Siegen.

Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.
Ihr strzt nieder, Millionen?
Ahnest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn über'm Sternenzelt!
über Sternen muß er wohnen.

La section finale rpte :
Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium/
Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!

=====

Traduction

Mes amis, cessons nos plaintes !
Qu'un cri joyeux vive aux cieux nos chants
de fêtes et nos accords pieux !
Joie !

Joie ! Belle tincelle des dieux
Fille de l'lyse,
Nous entrons l'me enivre
Dans ton temple glorieux.
Tes charmes relie
Ce que la mode en vain dtruit ;
Tous les hommes deviennent frres
(original de Schiller :
Ce que l'pe de la mode spare;
Les mendiants seront frres avec les princes)
L o tes douces ailes reposent.

Que celui qui a le bonheur
D'tre l'ami d'un ami ;
Que celui qui a conquis une douce femme,
Partage son allgresse !
Oui, et aussi celui qui n'a qu'une me
nommer sienne sur la terre !
Et que celui qui n'a jamais connu cela s'loigne
En pleurant de notre cercle !

Tous les tres boivent la joie
Aux seins de la nature,
Tous les bons, tous les mchants,
Suivent ses traces de rose.
Elle nous donne les baisers et la vigne,
L'ami, fidle dans la mort,
La volupt est donne au ver,
Et le chrubin est devant Dieu.

Heureux, tels les soleils volent
Sur le plan vermeil des cieux,
Courrez, frres, sur votre voie,
Joyeux, comme un hros vers la victoire.

Qu'ils s'enlacent tous les tres !
Un baiser au monde entier !
Frres, au plus haut des cieux
Doit habiter un pre aim.
Tous les tres se prosternent ?
Pressens-tu le crateur, Monde ?
Cherche-le au-dessus des cieux d'toiles !
Au-dessus des toiles il doit habiter.

La section finale rpte :
Joie ! Belle tincelle des dieux
Fille de l'lyse,
Soyez unis tres par million !
Qu'un seul baiser enlace l'univers !